

LE COLOMBIER DE KERNAUDOUR (Bégard)

Exposition organisée par l'association
« Les amis de Gwenezhan »

« Les amis de Gwenezhan » est une association de quartier fondée à Bégard en 2021. Elle a pour but de créer du lien social et de valoriser le patrimoine local.

Le quartier de Gwenezhan à Bégard possède un riche patrimoine avec ses vieilles maisons, son lavoir, la chapelle Sainte-Geneviève datant du XVI^e siècle et le colombier de Kernaoudour.



© Louis Marie PREAU

Ce colombier est un bel édifice avec ses 2 chênes pédonculés qui ont poussé et envahi le toit. Le chêne de droite a gagné le concours du plus bel arbre de France de l'année 2013 organisé par le magazine *Terre Sauvage* et l'Office National des Forêts.

Ce colombier avec ses chênes est devenu également l'emblème de la commune de Bégard.

Avant



Aujourd'hui



Aujourd'hui, cet édifice a besoin d'être protégé. Au fil des ans, le chêne de droite s'est fixé solidement entre les dalles de la toiture et s'est enraciné jusqu'au sol à travers les fondations. De nombreuses fissures sont apparues que l'on peut apercevoir de la voie rapide entre Lannion et Guingamp. D'autre part, le chêne de gauche est en train d'écarter lui aussi les pierres sous la toiture de l'édifice. Ces 2 arbres continuent de grandir !



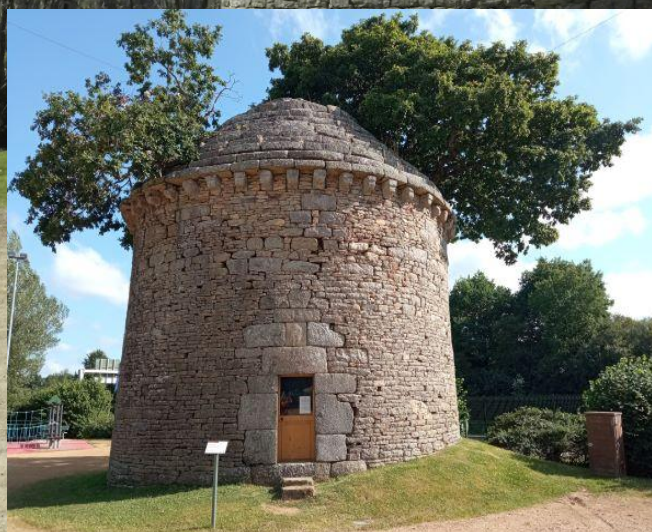
© Louis Marie PREAU

Depuis septembre 2024, il n'est plus possible de visiter l'intérieur du colombier à cause de sa dangerosité. Il est donc urgent de trouver des solutions pour le sauvegarder. Des études sont en cours et en attendant les résultats, l'association « Les amis de Gwenezhan » vous propose cette exposition pour découvrir l'histoire et l'architecture du colombier de Kernaoudour...

1-

Un peu d'histoire...

Le colombier de Kernaoudour date du XVII^e siècle et se trouve dans le parc de loisirs d'Armoripark qui était, jadis, le domaine des seigneurs de Coattarel.



© Les amis de Gwenezhan



De cette seigneurie, il ne reste que le colombier et un bâtiment en face du snack-bar.

En 1986, ce domaine a été acquis par la commune de Bégard pour la création de son parc de loisirs.



Ce colombier se situe au lieu-dit **Kernaoudour**, nom breton qui signifie (semble-t-il) « *lieu de l'eau* ». En effet, il existe un ruisseau, le Donant, qui borde le parc de loisirs et le camping Domaine du colombier.

Savez-vous quelle est la différence entre un colombier et un pigeonnier ?

Sous l'Ancien Régime (XVI^e et XVII^e siècles), le colombier était un bâtiment construit à l'écart de l'habitation principale alors que le pigeonnier était rattaché au bâtiment. Sinon tous les deux étaient destinés à loger et à élever des pigeons. (aujourd'hui, on ne fait plus de différence...)

Il fallait posséder suffisamment de terres pour avoir un colombier. D'après la Nouvelle Coutume de Bretagne du XVI^e siècle (1580), il fallait avoir 300 journaux de terre (soit environ 150 hectares) en un seul fief pour avoir le droit de posséder un colombier... Cela voudrait dire que la seigneurie de Kernaoudour était un vaste domaine.

Le colombier était un édifice éloigné du manoir ou du château afin d'éviter les nuisances causées par les pigeons (bruits et mauvaises odeurs). Il était construit également sur un point élevé pour qu'il soit visible du propriétaire mais également des jeunes pigeons pour retrouver leur nid.



Qu'en-est-il pour notre colombier ?

Il est effectivement à l'écart de l'ancien manoir et se situe à une cinquantaine de mètres de la cour principale. Il est placé en hauteur et domine la vallée du Jaudy.

Pourquoi élever des pigeons ?

Le pigeon était élevé pour 4 raisons :

* **Fournir de la viande** : Autrefois, la viande porcine et bovine était rare alors que l'élevage des pigeons procurait « une viande fraîche accessible en permanence » d'après Olivier de Serres dans son ouvrage *Le Théâtre d'agriculture* paru en 1600.

L'élevage du pigeon complétait une alimentation composée surtout de céréales. Les pigeons âgés étant trop coriaces, on mangeait surtout les pigeonceaux consommables au bout de 4 semaines.

* **Fournir de l'engrais** : la fiente des pigeons appelée « colombine » était utilisée comme engrais naturel pour fertiliser les terres.

Des contrats de mariage indiquaient cette production de colombine qui était un signe d'opulence chez les propriétaires de colombiers.

* **Soigner** : Des auteurs prétendent que le pigeon était utilisé pour soigner des maladies. Il était présent dans l'alimentation des malades et la fiente desséchée était utilisée notamment contre la perte des cheveux...

Diderot et d'Alembert dans leur *Encyclopédie* publiée au XVIII^e siècle décrit l'utilisation médicale du pigeon « Le foie de pigeon doit être mangé cru contre la jaunisse. Le cerveau du pigeon passe pour être aphrodisiaque. Le sang du pigeon guérit les plaies de l'œil »

* **Être un messenger** : Autrefois, le pigeon acheminait les messages d'un château à l'autre. Il était aussi utilisé comme « pigeon voyageur » pendant certaines périodes difficiles.

Cette faculté serait due à la présence de particules de magnétite (un oxyde de fer) dans le cerveau du pigeon, à sa grande mémoire visuelle et au soleil. Le pigeon sait se repérer grâce à la position du soleil et au champ magnétique terrestre. Il est capable de parcourir des kilomètres pour retrouver son abri.

Le colombier, un édifice détesté, Pourquoi ?

L'élevage des pigeons était donc avantageux mais il y avait également des désagréments notamment celui de causer des dégâts sur les cultures. Le colombier symbolisait également le régime féodal, les privilèges des nobles et était particulièrement détesté par les paysans.

Le 4 août 1789, l'Assemblée Nationale proclame l'abolition des privilèges en France dont celui du droit de colombier. En 1791, le nouveau code rural autorise de tirer sur les pigeons en période de moisson.

Par la suite, beaucoup de colombiers ont été délaissés voire détruits mais celui de Kernaoudour à Gwenezhan a été préservé au XVIII^e siècle.

Décrivons à présent son architecture extérieure et intérieure...

*Architecture extérieure

Le colombier de Kernaoudour mesure 6 mètres pour un diamètre extérieure de 8m 70 et les murs sont très épais. Vu la hauteur et le diamètre de cet édifice, le domaine seigneurial devait être très important.

Cet édifice est caractéristique des colombiers bretons, à savoir, il a **une forme circulaire** surmonté d'un **toit en forme de dôme**.

Les pierres sur le toit sont posées horizontalement et forment des **gradins**. Ils permettent aux pigeons de s'y poser.



© Louis Marie PREAU

La construction des murs et de la toiture est **en pierre**. En Bretagne, région granitique, la pierre est le plus souvent utilisée pour la construction des murs des colombiers.



© Les amis de Gwenezhan

La toiture repose sur une **corniche**. Elle donne un aspect esthétique au colombier mais elle permet également de rejeter les eaux de pluie loin du mur et de protéger les pigeons des prédateurs (rats, fouines, belettes et autres carnassiers).



© Les amis de Gwenezhan



Le colombier comporte aussi une **petite fenêtre** qui laissait passer l'air et le jour dans la construction (problème d'odeur !)

© Les amis de Gwenezhan

Il a une **porte d'accès** basse et étroite, tournée vers l'habitation principale pour faciliter la surveillance.



© Les amis de Gwenezhan

*Architecture intérieure

En haut de la tour, une ouverture ronde, l'**oculus** qui permettait aux pigeons d'entrer et de sortir de l'édifice.



(© Les amis de Gwenezhan)

L'intérieur est divisé en nichoirs, appelés **boulins** destinés à la ponte. Ils sont disposés en quinconce.



© Les amis de Gwenezhan

Le nombre de boulines est lié à la richesse du domaine et correspond à la superficie des terres cultivées. 1 bouline correspondait, au Moyen Age, à 1 arpent de terre (soit un 1/2 hectare). Pour ce colombier, on chiffre le nombre de boulines à 999. Ce qui correspond à un domaine très important de 500 hectares environ mais le seigneur de l'époque a peut-être surdimensionné ses terres cultivables !!!

Il faut savoir qu'au Moyen Age, afin de mieux marier leurs enfants, certains seigneurs augmentaient le nombre de boulines pour faire croire qu'ils possédaient beaucoup de terres. L'expression « se faire pigeonner » vient peut-être de là...

Les premiers boulines de ce colombier s'élèvent au-dessus d'un muret de garde d'environ 80 cm qui devait les protéger des rats et autres nuisibles.



(© Les amis de Gwenezhan)

L'accès aux boulines se faisait le plus souvent à l'aide d'une échelle permettant de ramasser les œufs, les pigeonneaux et de nettoyer les nids sans s'appuyer sur les boulines.

Ce colombier possède également une **fosse** de faible profondeur au centre de l'édifice. Elle servait à stocker la colombine (fiente des pigeons).



© Les amis de Gwenezhan

* Le devenir du colombier de Kernaoudour

Ce colombier est aujourd'hui fragilisé. Il devient urgent de s'en occuper car il demeure le témoin de notre histoire et de notre patrimoine rural.

Martine Guillaume
Contact : lesamisdegwenezhan@gmail.com